



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

Les soutiens et les formations à la prise de notes offerts dans les cégeps au Québec

Auteurs

Audrey Pépin, Université du Québec à Chicoutimi, Canada
audrey1pepin@uqac.ca

Loïc Pulido, Université du Québec à Chicoutimi, Canada
Loic_pulido@uqac.ca

Florent Biao, Université du Québec à Chicoutimi, Canada,
florent_biao@uqac.ca



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

Résumé

À l'entrée au Cégep, la capacité à prendre des notes devient primordiale pour la réussite, car les cours sont plus denses et vont plus vite. Cet article interroge la manière dont les cégeps s'y prennent pour soutenir le développement des compétences de prise de notes de leurs étudiantes et de leurs étudiants. Pour cela, un portrait des soutiens à la prise de notes offerts dans les 47 cégeps publics a été dressé par la consultation des sites Web des cégeps et de quelques personnes porteuses de dossiers pour approfondir les informations. Les résultats montrent que les cégeps semblent peu nombreux à offrir des ateliers ou du matériel pour soutenir la prise de notes. Lorsqu'ils le font, la manière dont ils procèdent est contestée au regard des recherches antérieures.

Mots-clés : formation, prise de notes, cégep, soutien individualisé, matériel



Contexte de réalisation de la recherche

La recension présentée dans cet article a été menée dans le cadre de notre thèse doctorale dans le but de relever les pratiques et les besoins d'accompagnement des établissements collégiaux en ce qui a trait à la formation à la prise de notes. Elle met également en lumière la pertinence sociale et scientifique de mener notre recherche doctorale.

Problématique

Importance de la prise de notes en contexte scolaire

En contexte scolaire d'écoute, la prise de notes s'avère un outil primordial pour gérer les informations puisqu'elle permet d'effectuer un premier traitement, de mémoriser et de garder une trace externe des informations (Piolat et Boch, 2004). Selon Gauthier et al. (2020), elle permet également de lutter contre la monotonie des cours magistraux en rendant les étudiantes et les étudiants plus actifs (McVaugh et Robinson (2022). Les étudiantes et les étudiants ont alors tout avantage à prendre des notes.

Défis de la prise de notes

Prendre des notes est loin d'être simple, car cela nécessite la gestion simultanée de plusieurs processus cognitifs (Piolat, 2010) : comprendre les informations, sélectionner les plus pertinentes, transcrire ces dernières tout en les hiérarchisant et les organisant sur la page (Makany et al., 2009). Cela exige aussi que les apprenantes et les apprenants condensent les informations en utilisant, par exemple, des symboles (Piolat, 2001) et des abréviations (Branca-Rosoff, 1998). Ces stratégies de condensation servent à raccourcir les informations du discours et à écrire de façon à lutter contre l'urgence : la vitesse de parole étant plus rapide que la vitesse d'écriture, l'apprenant se voit contraint de noter les informations rapidement, et ce, dans le renouvellement continu du message (Piolat, 2010).

Le moyen d'amoindrir la difficulté que représente la prise de notes, qui est couteuse en ressources attentionnelles (Makany et al., 2009; Peverly et Sumowski, 2012; Piolat, 2010; Piolat et Boch, 2004; Romainville et Noël, 2003), est d'automatiser certains des traitements qui lui sont inhérents, comme l'utilisation des abréviations pour condenser les informations, de sorte que plus de ressources attentionnelles puissent être redirigées vers les autres traitements, comme la hiérarchisation des informations ou la sélection des informations pertinentes (Peverly et Sumowski, 2012; Piolat, 2004). Cependant, il s'avère que la prise de notes est peu ou pas enseignée à l'école (Boyle, 2011; Pai-Lin et al., 2013; Tahir et al., 2013). Van Der Meer (2012) pense que c'est sans doute parce qu'on tient pour acquis qu'elle s'apprend par essais et erreurs. Siegel (2019),



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

quant à lui, évoque l'idée que les enseignantes et les enseignants ont tendance à penser qu'elle a déjà été enseignée dans le parcours scolaire antérieur des apprenantes et des apprenants et à ne pas trop savoir comment l'enseigner. N'étant alors pas formés à prendre des notes, les apprenantes et les apprenants éprouvent de la difficulté à prendre des notes. Cette dernière se manifeste notamment par l'incomplétude des notes qu'elles et ils produisent (Kiewra, 1985, 1989).

Importance de la prise de notes au début du supérieur

À l'entrée des études supérieures, c'est-à-dire au cégep pour le Québec, la prise de notes devient primordiale, car elle a, selon de nombreuses études, un impact sur la réussite des apprenantes et des apprenants (Crépin et Demonty, 2015; David, 2016; Ducharme et al., 2012; Mkhdramine et Essafi, 2021; Romainville et Noël, 2003; Sawadogo, 2014; Yamina, 2020). Cet impact pourrait s'expliquer par le changement important dans les caractéristiques des cours lors de la transition entre le secondaire et les études supérieures. Les étudiantes et les étudiants ne seraient pas assez préparés et outillés pour y faire face. Par exemple, le cégep nécessite d'intensifier le travail et l'étude en dehors du temps de classe, la prise de notes devient alors primordiale (Paradis, 2015). En plus, la durée des cours est beaucoup plus importante au cégep, c'est-à-dire d'une à trois heures contrairement à 50 ou 75 minutes au secondaire, ce qui entraîne la gestion de beaucoup plus d'informations (Boulay, 2010). De surcroît, les étudiantes et les étudiants sont beaucoup plus libres et moins encadrés au cégep, ce qui peut les inciter à manquer des cours (Boulay, 2010). Or, reprendre le contenu essentiel des cours manqués qui devrait se retrouver dans les notes, étant donné la charge de travail élevée du cégep, s'avère difficile. Finalement, au cégep, les étudiantes et les étudiants n'ont pas de temps en classe pour retravailler leurs notes ; ils doivent donc prendre l'initiative de le faire à la maison ou durant leur temps libre (Boulay, 2010; Paradis, 2015).

Selon le Conseil supérieur de l'éducation (2010), les cégeps ont la responsabilité d'offrir du soutien lorsqu'une étudiante ou un étudiant n'a pas acquis toutes les méthodes d'étude et les savoirs nécessaires à leur entrée au supérieur. Cet article s'intéresse donc au soutien que les cégeps apportent aux étudiantes et aux étudiants concernant la prise de notes.

Cadre théorique retenu

Les pratiques de soutien à la prise de notes

Il n'existe pas à l'heure actuelle d'écrits de recherche décrivant les formes de soutien à la prise de notes qu'offrent les cégeps. Beaucoup de recherches se sont attardées à identifier des moyens efficaces pour soutenir la prise de notes dans d'autres contextes. Elles l'ont notamment fait en observant les retombées d'interventions ou de formations à la prise



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

de notes déployées au secondaire et au début de l'université. Ces interventions ou formations peuvent être organisées en deux catégories. Les premières consistent à faciliter les compétences et les sous-compétences en œuvre lors de la prise de notes conceptualisées par Al-Musalli (2015). Les secondes consistent à déployer des techniques de prise de notes ayant une incidence sur le format des notes produites.

Les pratiques de formation et de soutien des compétences en prise de notes

Al-Musalli (2015) a systématisé un ensemble de compétences utiles à la prise de notes qu'il a organisées depuis des compétences de bas niveau vers des compétences de haut niveau. Il y a d'abord les compétences littérales, regroupant les compétences phonologiques, syntaxiques et lexicales, qui permettent de décoder le message oral. Viennent ensuite les compétences inférentielles, regroupant les compétences logiques et textuelles, qui permettent de comprendre le message ; de se faire une représentation mentale du discours. Après cela, interviennent aussi les compétences critiques, regroupant les compétences de jugement, qui permettent d'émettre un jugement sur le message, sur le destinataire et le but de l'interaction. Finalement, les compétences créatives regroupent les compétences de mise en plan, d'écriture et de révision, qui permettent d'exploiter les informations en les transcrivant de façon réduite et organisée, mais aussi de réutiliser les notes.

Autrement dit, apprendre à prendre des notes nécessite beaucoup de temps (Reed, Rimel, et al., 2016; Romainville et Noël, 2003) et de pratique (Mason et Tisane, 2017) et nécessite le travail de nombreuses compétences dont il faut tenir compte dans une formation (Manzi et al., 2017; Peverly et Sumowski, 2012; Piolat, 2001).

Les pratiques de formation aux compétences de prise de notes

Nous n'avons réussi à trouver dans la littérature qu'une seule étude ayant pour objectif de former aux compétences en jeu dans la prise de note en contexte d'écoute et qui en mesurait les effets. Cohen et al. (2013) a mené une étude auprès de 79 étudiantes et étudiants universitaires de premier cycle en langue première et en psychologie qui a révélé que former les étudiantes et les étudiants aux dernières compétences de la taxonomie d'Al-Musalli, soit les compétences créatives, a eu un impact positif sur les apprentissages. Dans cette étude, une séquence de formation déployée sur 5 semaines à raison de 2 heures par semaine a permis à toutes les participantes et à tous les participants d'améliorer leurs résultats de 11 %. Durant cette séquence, les participantes et les participants ont été amenés à retravailler leurs notes en les restructurant ainsi qu'en les organisant et ont reçu des rétroactions de l'enseignante et de l'enseignant sur leurs notes par rapport à leur exactitude, leur exhaustivité, leur clarté et leur cohérence. Ils ont aussi été amenés à résumer toutes les idées principales en moins



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

de 30 mots et à sélectionner un détail du cours à décrire en 150 mots tout en faisant des liens entre les idées.

Les pratiques de soutien des compétences de prise de notes

Les études qui décrivent des pratiques de soutien des compétences sont, par contre, plus nombreuses. Dans ces études, on ne vise pas le développement des compétences en tant que tel, mais plutôt à faciliter leur recours ou à pallier le fait que les étudiantes et les étudiants ne les aient pas. Boch (2000) évoque une pratique qui consiste à déclencher ou à inhiber la prise de notes par des gestes posés par l'enseignante ou l'enseignant, comme écrire une information au tableau ou nommer explicitement l'information à noter, ce qui facilite la sélection des informations à écrire. Akintunde (2013), Bui et McDaniel (2015), Chen et al. (2017), Lorch et al. (1985) de même qu'Okafor (2013 et 2016) ont documenté des pratiques qui consistent à fournir un plan contenant les idées principales du discours pour guider la prise de notes et faciliter la sélection et l'organisation hiérarchique des informations relevant des compétences inférentielles et créatives. Austin et al. (2002), Blom (2017), Chen et al. (2017), Iannone et Miller (2019), Lawanto et Santoso (2013), Lewis (2009), Musti-Rao et al. (2008) et Narjaikaew et al. (2009) se sont, pour leur part, intéressés à une pratique qui consiste à fournir un document de notes trouées et à guider la complétion des trous, ce qui permet de faciliter la plupart des compétences de prise de notes. De surcroît, Kobayashi (2006), Reed, Hallett, et al. (2016) ainsi que Van Der Meer (2012) ont documenté des pratiques qui consistent pour les enseignants à fournir les notes complètes du cours aux apprenantes et aux apprenants. Selon nous, cette pratique peut potentiellement faciliter toutes les compétences de la taxonomie étant donné qu'elles peuvent servir de modèle. Finalement, Bui et McDaniel (2015) ont identifié une pratique qui consiste pour les enseignantes et les enseignants à offrir des schémas illustratifs représentant les concepts importants du cours. Selon nous, ces schémas peuvent potentiellement faciliter toutes les compétences de la taxonomie.

Les résultats de ces études montrent qu'il y a de nombreuses retombées positives à ces formes de soutien à la prise de notes, notamment sur la capacité de rappel des informations (Bui et McDaniel, 2015; Williams et al., 2012), la compréhension des concepts (Bui et McDaniel, 2015; Lawanto et Santoso, 2013; Narjaikaew et al., 2009; Tanamatayarat et al., 2017), la qualité des notes (Chen et al., 2017), etc. Toutefois, pour ce qui est d'offrir les notes complètes du cours, les auteurs ne perçoivent pas toujours ce type de soutien de façon positive. En effet, certains affirment que cela ne permet pas de rendre les étudiantes et les étudiants autonomes (Kobayashi, 2006; Reed, Rimel, et al., 2016). Les étudiantes et les étudiants quant à eux perçoivent que cela leur permet plutôt de mieux organiser leurs propres notes et de prendre des notes plus complètes (Van Der Meer, 2012).



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

Les pratiques qui consistent à enseigner des techniques de prise de notes

Plusieurs recherches s'intéressent à des pratiques d'enseignement de techniques de prise de notes. Piolat (2001) a recensé de manière exhaustive, jusqu'en 2001, ces techniques de prise de notes qu'elle nomme méthode de prise de notes et a décrit leur utilité, leurs avantages et leurs inconvénients. Ainsi, elle aborde la méthode linéaire qui consiste à noter la majorité des informations de gauche à droite et de haut en bas de façon chronologique. Elle permet de rendre compte assez fidèlement du message et procure donc un sentiment de sécurité. Toutefois, elle exige un travail ultérieur des notes pour éliminer les répétitions ou améliorer leur organisation. Ensuite, Piolat (2001) aborde la méthode planifiante qui consiste à prendre des notes assez linéaires, mais de façon non chronologique et dans un plan, c'est-à-dire une structure déjà organisée, fourni par l'oratrice ou l'orateur. Cette méthode de prise de notes est décrite comme idéale pour les discours bien organisés et permet de produire des notes plus aérées et faciles à réviser. Toutefois, cette méthode est couteuse en ressources attentionnelles puisque le noteur doit simultanément sélectionner les informations pertinentes tout en les organisant dans le plan et détailler les sections du plan. Piolat (2001) évoque également la méthode préplanifiée qui consiste à prendre des notes sans égard à la chronologie dans des catégories prédéfinies correspondant à la nature des informations, ce qui facilite leur organisation. Cette méthode est décrite comme idéale pour identifier des informations précises. Par ailleurs, la catégorisation dès la prise de notes permettrait une meilleure mémorisation des informations. Cependant, cette prise de notes trop ciblées peut amener à passer à côté d'informations importantes. Piolat évoque finalement la méthode par mots-clés qui consiste à prendre des notes en n'utilisant que des mots-clés qui sont organisés dans l'espace de la page de manière schématique illustrant les liens entre les informations. Cette méthode est idéale pour comprendre les liens entre les informations, mais leur réalisation est couteuse sur le plan cognitif et nécessite un retravail ultérieur des notes.

D'autres techniques de prise de notes ont été considérées par des recherches depuis les travaux de Piolat (2001). D'abord, la première est la prise de notes conventionnelle (notamment Boyle, 2011; Okafor, 2013; Okafor, 2016) qui est une prise de notes intuitive s'apparentant à la méthode linéaire : notes écrites chronologiquement de gauche à droite et de haut en bas à la manière d'une dictée. Ensuite, la prise de notes en plan (notamment Akintunde, 2013; Chen et al., 2017; Okafor, 2013; Okafor, 2016) s'apparente, pour sa part, à la méthode planifiante et qui consiste à prendre des notes en dressant une liste hiérarchisée des informations à la manière d'une table des matières dans un plan généralement fourni par l'enseignante ou l'enseignant. Il est également question de la méthode Cornell (Akintunde, 2013; Broe, 2013; Donohoo, 2010; Quintus et al., 2012) qui consiste à prendre des notes dans quatre zones distinctes : zone du



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

haut de la page pour les informations sur le cours, zone de droite pour prendre des notes, zone du bas pour résumer et zone de gauche pour étudier. Boyle (2011) s'intéresse, quant à lui, à la prise de notes stratégique qui consiste à prendre des notes en répondant à des questions avant, pendant et après la prise de notes : *quel est le sujet ? Que sais-tu à propos de ce sujet ? Nommer les points principaux. Nommer les mots de vocabulaire appris, etc.* Plusieurs études se sont également intéressées à la prise de notes sous forme de carte mentale (notamment Ilyas et Liu, 2021; Rezapour-Nasrabad, 2019; Uchechukwu, 2018) qui s'apparente à la méthode des mots-clés qui consiste à noter des mots-clés sous forme de schéma illustrant les liens entre les informations.

Les résultats de ces études sur les techniques de prise de notes montrent que ces techniques ont de nombreuses retombées positives, notamment sur la capacité de rappel des informations, la compréhension des informations, la performance, la qualité des notes produites, etc. Ces études montrent également que la carte mentale, la méthode Cornell et le schéma illustratif, qui consiste à illustrer un concept sous forme de dessin et à pointer certaines parties à l'aide de trait et de courtes explications écrites, seraient plus avantageux que la prise de notes en plan qui serait à son tour plus avantageuse que la prise de notes conventionnelle. Ces résultats ne sont pas surprenants, car selon Piolat et Boch (2004), « plus le procédé utilisé pour apprendre implique d'opérations de compréhension et de transformation des informations, plus l'apprentissage est important et efficace » (p. 9). Toutefois, même si ces études se sont attardées à trouver la meilleure technique de prise de notes en recensant les retombées positives de ces dernières, toute technique comporte des avantages et des inconvénients. La technique de prise de notes devrait plutôt être choisie en fonction du contexte et de l'objectif de prise de notes (Piolat, 2001), et ce, en étant en mesure de peser les avantages et les inconvénients de chacune, mais aussi en respectant ses propres préférences et sa propre créativité en prise de notes (Siegel, 2019).

La présente étude

Les recherches sur la formation à la prise de notes exposées dans la section précédente permettent d'avoir un aperçu des connaissances disponibles sur les moyens théoriquement possibles de soutenir les étudiantes et les étudiants dans la prise de notes. La présente étude consiste à effectuer une recension de ce qu'offrent les cégeps du Québec en matière de formation à la prise de notes. Cette offre sera discutée au regard des recherches présentées de manière à analyser si les pratiques déployées sont de nature à répondre aux besoins des étudiantes et des étudiants.



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

Méthodologie retenue

Pour recenser les formations à la prise de notes qui sont offertes dans les cégeps, nous avons procédé en deux temps. D'abord, nous avons cherché le mot-clé « notes » sur le site web des 48 cégeps publics du Québec, et nous avons consulté les sections *services aux étudiants* de ces sites. Ensuite, un courriel (voir annexe I) a été envoyé aux responsables de l'aide aux étudiantes et aux étudiants des mêmes cégeps afin d'approfondir les informations trouvées. Dans ce courriel, il était notamment demandé aux responsables de décrire, le cas échéant, la formation à la prise de notes : durée, public cible, techniques de prise de notes enseignées, éléments travaillés, etc. Huit cégeps nous ont envoyé des approfondissements.

Résultats

L'analyse des informations disponibles sur les sites Web des 48 cégeps publics du Québec semble indiquer que 13 cégeps sur 48 offrent des formations à la prise de notes sous forme d'ateliers. Les cégeps s'y prennent également d'autres manières pour soutenir la prise de notes. Dans les sections suivantes, il sera question de décrire les différentes formes de soutien à la prise de notes des cégeps : soutien individualisé, ateliers de prise de notes, matériel de soutien et recommandation d'outils. Finalement, il sera question des intérêts et des limites des différentes ressources offertes en regard des études antérieures sur la question.

Soutien individualisé

Tous les cégeps affichent du soutien individualisé ou en petits groupes à la prise de notes. D'abord, toutes les étudiantes et tous les étudiants peuvent faire appel à leur aide pédagogique individuelle (API) pour obtenir de l'aide à la prise de notes au besoin ou poser leurs questions. Un cégep offre même du tutorat par les pairs pour ce faire. Ensuite, les services adaptés offrent également du soutien à la prise de notes aux étudiantes et aux étudiants possédant certains diagnostics. Ce soutien peut consister à faire les ateliers de prise de notes (dont il est question dans la section suivante) offerts à toutes les étudiantes et tous les étudiants, mais dans un contexte individualisé, à répondre aux questions ou à aller plus loin. Dans tous les cas, c'est à l'étudiante ou à l'étudiant de faire les premiers pas et d'aller voir qui de droit pour obtenir du soutien à la prise de notes.

Ateliers à la prise de notes

Treize cégeps offrent des ateliers à la prise de notes. Trois autres en donnaient, mais ont cessé de le faire depuis quelques années. Ces ateliers de prise de notes font toujours partie d'une séquence d'ateliers sur



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

les *stratégies d'apprentissage* ou les *stratégies d'étude*, ces ateliers étant identifiés comme des *ateliers méthodologiques* ou des *ateliers d'aide à la réussite*.

Des informations sur ces ateliers sont disponibles pour 6 cégeps. Ces ateliers sont donnés en une seule fois et durent entre 50 minutes et 3 heures et demie. Ils sont offerts une fois par année ou une fois par trimestre. Ces ateliers ne sont pas obligatoires et la majorité du temps, ils sont adressés à toutes les étudiantes et à tous les étudiants et dans de plus rares cas, ils sont exclusivement adressés aux étudiantes et aux étudiants de première année pour faciliter leur transition secondaire-cégep (pour 3 cégeps). Lorsque les ateliers sont adressés à toutes les étudiantes et à tous les étudiants, ces derniers peuvent s'y inscrire de façon autonome s'ils en ressentent le besoin et le suivre à l'extérieur du cadre des cours. Toutefois, lorsqu'ils s'adressent aux étudiantes et aux étudiants de première année, c'est à une enseignante ou un enseignant pivot¹ de convier l'atelier dans le cadre d'un cours. Finalement, pour un cégep, la prise de notes est enseignée systématiquement aux étudiantes et aux étudiants lors d'un cours du Tremplin DEC².

Les données recueillies sur internet et partagées par courriel permettent de relever quelques caractéristiques de ces ateliers :

- La nature du type de notes enseigné diffère d'un cégep à l'autre. Six abordent la méthode Cornell ; trois, la carte mentale. Plusieurs cégeps font un choix qui leur est propre. Ainsi, un enseigne la prise de notes traditionnelles ; un, la prise de notes avec des dessins ; un, la prise de notes par phrases-formules, c'est-à-dire en résumant les informations ; et un, la prise de notes compilatoires.
- Les ateliers abordent quelques fois (n=6) le choix entre la prise de notes numériques et manuscrites en favorisant la prise de notes manuscrites, mais la plupart des formations ne sont construites que pour la prise de notes manuscrites³.
- Six cégeps ont décrit précisément les ateliers offerts et voici, en ordre décroissant, leurs caractéristiques et les éléments qui y sont travaillés : l'usage d'abréviations pour accélérer l'écriture (n=6), l'usage de symboles pour accélérer l'écriture et l'identification des éléments importants du discours (n=5), la préparation à la prise de

¹ L'enseignant-pivot a pour rôle d'assurer un suivi auprès des étudiantes et des étudiants en difficulté et des enseignants qui les encadrent. Dans le cas présent, il assure plutôt un suivi auprès des nouveaux étudiants du collégial qui vivent une transition.

² Le Tremplin DEC est un cheminement qui permet aux étudiantes et aux étudiants d'intégrer ou de compléter un programme menant au diplôme d'études collégiales tout en ayant la possibilité de se mettre à niveau en suivant des cours non réussis au secondaire et préalables au programme choisi.

³ C'est également pour cette raison que nous avons choisi de nous concentrer sur la prise de notes manuscrites dans le cadre de notre thèse portant sur la formation à la prise de notes au collégial.



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

notes avant le cours par les lectures ou la consultation du plan de cours, l'organisation des informations sur la page de manière à ce que les notes soient aérées et l'usage de méthodes pour réviser les notes consistant souvent à les relire régulièrement (n=4), la mise en pratique des stratégies de prise de notes apprises, le retour métacognitif sur sa prise de notes pour l'améliorer et détermination de l'objectif de la prise de notes au préalable (n=3), l'attardement sur les relations entre les idées et la reconnaissance des signaux envoyés par les enseignantes et les enseignants quant à l'importance de certaines informations (n=2), et l'hierarchisation des informations dans les notes ainsi que la retranscription de ces dernières dans ses propres mots (n=1). Bref, il semble que ces ateliers s'attardent plus sur les moyens de permettre aux apprenantes et aux apprenants de ne manquer aucune information pertinente dans leurs notes qu'aux moyens à mettre en œuvre pour que la prise de notes favorise la compréhension et la mémorisation des informations travaillées en cours.

En résumé, les résultats montrent que peu de cégeps semblent offrir une formation à la prise de notes et que lorsqu'une formation est offerte, elle l'est sous forme d'ateliers ponctuels, de courte durée.

Matériel de soutien

Huit cégeps pour lesquels aucun atelier à la prise de notes n'est annoncé sur leur site Web mettent à la disposition de leurs étudiantes et de leurs étudiants des ressources pour soutenir leurs prises de notes. Ces ressources prennent la forme de courts guides, de capsules vidéos, de références à lire et de présentations PowerPoint ou Prezi. Quatre cégeps utilisent les ressources élaborées par des professionnels d'autres cégeps ou externes au milieu collégial. Le partage de ressources entre les cégeps apparaît alors comme exceptionnel.

Voici les éléments qu'on retrouve dans ces documents :

- Pour ce qui est des techniques de prise de notes abordées (n=7), il s'avère que celle qui est la plus mentionnée est la prise de notes en plan (n = 4) suivie de la méthode Cornell (n=3). Enfin, on retrouve la carte mentale (n = 1) et la méthode PAR 5 (n = 1) qui ressemble à la méthode Cornell à laquelle on ajoute plus d'étapes à réaliser après le cours pour réviser et mémoriser les informations comprises dans les notes. Par exemple, cette méthode encourage les étudiantes et les étudiants à compléter les notes tout de suite après le cours et à réduire les informations par des mots-clés, mais aussi à réciter ce qui a été vu durant le cours, en plus de se poser des questions et de tenter d'y répondre comme on le fait dans la méthode Cornell.



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

- Voici, en ordre décroissant, les thèmes abordés dans les huit documents de soutien auxquels nous avons eu accès : l'usage d'abréviations et de symboles pour accélérer la prise de notes (n = 7), la révision des notes (n = 7), la préparation avant les cours (n = 7), la reconnaissance des signaux des enseignantes et des enseignants quant aux informations importantes à noter (n = 6), l'organisation des informations dans l'espace de la page (n = 5), la reconnaissance des informations importantes (n = 4), la hiérarchisation des informations (n = 3), l'attention portée aux relations entre les idées et la prise de notes dans ses propres mots (n = 2) et le retour métacognitif sur sa prise de notes pour l'améliorer en se posant des questions sur l'efficacité des notes réalisées et sur les aspects pouvant être améliorés (n = 1).
- Il appert que trois cégeps recommandent des outils de prise de notes tout en offrant des tutoriels pour apprendre à les utiliser : EndNote et OneNote. Deux des cégeps offrent parallèlement un atelier de prise de notes qui permet à l'étudiant de non seulement savoir comment utiliser l'outil, mais aussi comment prendre ses notes. Toutefois, l'un des cégeps qui recommandent OneNote ne semble pas offrir de formation à la prise de notes.

En résumé, le matériel de soutien à la prise de notes offre des techniques de prise de notes ainsi que de bonnes stratégies pour permettre aux étudiantes et aux étudiants d'améliorer leurs prises de notes. Ces stratégies se concentrent surtout sur les compétences créatives en ce qui a trait aux compétences de rédaction, de mise en plan, d'écriture et de révision. Elles permettent aux apprenants de reconnaître les signaux de l'enseignante ou de l'enseignant quant aux informations importantes, de bien organiser leurs notes tout en utilisant des stratégies pour être plus rapides et pour réviser efficacement leurs notes. Les documents de soutien consultés n'abordent cependant pas la reconnaissance autonome des idées importantes. Par ailleurs, l'usage seul de documents de soutien ne permet pas de développer des pratiques supervisées, dont on sait pourtant qu'elles aident la prise de notes (Mason et Tisane, 2017). Le retour métacognitif sur la prise de notes afin de l'améliorer est également peu abordé, ce qui est pourtant essentiel à la bonification des stratégies d'apprentissage des apprenantes et des apprenants.

Intérêts et limites des ressources offertes par les cégeps

Il est d'abord digne d'intérêt de mentionner que tous les cégeps offrent du soutien à la prise de notes, que celui-ci prenne la forme d'aide individualisée, d'ateliers ou de matériel. Les étudiantes et les étudiants ne sont pas laissés à eux-mêmes. Par ailleurs, l'aide individualisée, présente dans tous les cégeps, peut s'avérer très enrichissante, car elle permet de faire de la différenciation pédagogique et donc de travailler les aspects précis de la prise de notes qui posent problème aux étudiantes et aux étudiants. Il faut aussi souligner la diversité des techniques qui sont



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

travaillées dans le cadre des ateliers et du matériel offerts aux étudiantes et aux étudiants, ce qui fait en sorte que ces derniers sont conscients qu'il n'y a pas qu'une seule façon de prendre des notes, et donc, que chacun et chacune, ou presque, peut y trouver son compte selon les préférences. Il faut également souligner que de nombreux aspects importants de la prise de notes sont abordés dans le cadre des ateliers et du matériel : stratégies d'accélération de la prise de notes, préparation de la prise de notes, révision des notes, etc. Ces ressources comportent donc des forces non négligeables, mais également des faiblesses.

En effet, accéder à de l'aide individualisée en prise de notes suppose que les étudiantes et les étudiants fassent les premiers pas pour demander de l'aide, ce qui n'est pas toujours évident. Certains peuvent également ne pas être conscients de leurs lacunes ou ne pas voir l'intérêt d'obtenir de l'aide. Par ailleurs, des thèmes importants en prises de notes sont moins abordés : reconnaissance des informations importantes, hiérarchisation des informations, prendre des notes dans ses mots, etc.

Il appert aussi, en regard des travaux de recherches présentés au début de l'article, que des ateliers ponctuels du type de ceux offerts par certains cégeps ne suffisent pas pour plusieurs raisons. 1) Apprendre à prendre des notes nécessite beaucoup de temps (Reed, Rimel, et al., 2016; Romainville et Noël, 2003) et de pratique (Mason et Tisane, 2017) et nécessite le travail de nombreuses compétences (Manzi et al., 2017; Peveryly et Sumowski, 2012; Piolat, 2001). 2) Il semble que les ateliers offerts n'abordent que quelques-unes des compétences en jeu dans la prise de notes, notamment les compétences inférentielles, et plus spécifiquement, les compétences logiques qui permettent d'identifier et de reconnaître les informations importantes à noter, ainsi que les compétences créatives, et plus spécifiquement, les compétences d'écriture qui contribuent à accélérer la prise de notes. Or, prendre des notes est bien plus complexe que cela ; il faut aussi faire des liens entre les informations, organiser et hiérarchiser les informations dans l'espace de la page, et bien sûr, réutiliser ces informations. 3) Lorsque des techniques sont enseignées, il semble qu'elles le soient comme des recettes efficaces, alors que la recherche montre que toute technique présente des avantages, mais aussi des inconvénients. Il faudrait alors, à la fois, présenter ces techniques aux apprenantes et aux apprenants et les former à prendre des décisions avantageuses en fonction du cours et de l'objectif poursuivi. 4) Les ateliers offerts semblent l'être de manière détachée des disciplines, sur la base d'une démarche d'inscription volontaire des étudiantes et des étudiants. Cela suggère que seulement quelques étudiantes et étudiants vont les suivre (Van Der Meer, 2012). Or, la recherche suggère que toutes les étudiantes et tous les étudiants en ont besoin.



Avancées ou avancées escomptées

Cet article a conduit à s'intéresser au soutien offert par les cégeps pour accompagner les étudiantes et les étudiants dans le développement de leurs habiletés à prendre des notes. En consultant les sites Internet des cégeps et des professionnels y œuvrant, il apparaît que différentes formes de soutien sont offertes : ateliers, soutien individualisé, matériel et recommandation d'outils. Toutefois, ces formes de soutien pourraient ne pas suffire au regard des connaissances disponibles concernant l'enseignement-apprentissage de la prise de notes. En effet, seuls quelques cégeps offrent des ateliers. Ceux-ci apparaissent plutôt courts par rapport au temps nécessaire selon les recherches. En outre, ils n'abordent que quelques-unes des compétences sous-jacentes à la prise de notes. Au plan des techniques, alors que la recherche incite à en considérer plusieurs, selon leurs avantages et inconvénients, les formations ont tendance à se centrer seulement sur une ou quelques techniques. Enfin, la fréquentation de ces ateliers semble être laissée à la discrétion des étudiantes et des étudiants, ce qui fait que tous les étudiantes et les étudiants n'en bénéficient pas. Certains cégeps n'offrent pas d'ateliers, mais offrent du matériel de soutien. Dans ce cas, la recherche suggère que ce matériel devrait être utilisé de manière supervisée et accompagné de rétroactions, ce qui ne semble pas être le cas.

Cependant le portrait présenté est à lire avec réserve, car même dans le cas où aucune information quant aux formations à la prise de notes n'a été obtenue auprès des milieux ou trouvée sur les sites Web, cela ne signifie pas nécessairement que ces cégeps ne mettent à la disposition de leurs étudiantes et étudiants aucun soutien à la prise de notes. Ils pourraient, par exemple, le faire sur les portails étudiants auxquels seules les étudiantes et seuls les étudiants ont accès. De même, notre démarche ne permet pas de savoir comment les enseignantes et les enseignants soutiennent et outillent la prise de notes des étudiantes et des étudiants, dans le cadre de leurs enseignements disciplinaires. Mais cet article offre un premier aperçu des moyens institutionnels mis en œuvre pour soutenir la prise de notes dans les cégeps. Ce portrait laisse présager qu'il existe un écart entre ce que préconisent les recherches sur l'enseignement-apprentissage de la prise de notes et sur ce qui se pratique. Dès lors, il serait intéressant de réfléchir aux voies qui pourraient être empruntées pour davantage appuyer les démarches mises en place sur les connaissances disponibles. Pour cela, il serait intéressant d'envisager le codéveloppement d'une formation à la prise de notes avec des professionnelles et des professionnels ainsi que des enseignantes et des enseignants du milieu collégial, s'appuyant sur les recherches sur la prise de notes. La mise à l'essai et l'étude des retombées d'une telle formation sur les perceptions des étudiantes et des étudiants, des professionnelles et des professionnels ainsi que des enseignantes et des enseignants et sur les habiletés des étudiantes et des étudiants permettraient de mieux comprendre la plus-value d'interventions co-construites par des



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

chercheuses et des chercheurs ainsi que des actrices et des acteurs éducatifs. Une fois cette question abordée, il faudra également réfléchir à la façon de former à la réutilisation des notes (Allen et al., 2020; Boch, 2000; Kobayashi, 2006), car toutes les stratégies ne sont pas équivalentes, étant donné que, comme l'ont dit Piolat et Boch (2004), « plus le procédé utilisé pour apprendre implique d'opérations de compréhension et de transformation des informations, plus l'apprentissage est important et efficace » (p. 9).

Remerciements

Nous tenons d'abord à remercier toutes les personnes ayant collaboré à notre recension en nous communiquant des informations sur les soutiens et les formations de leur établissement. Nous tenons également à remercier le CRSH pour son appui financier pour notre doctorat dans lequel cet article s'inscrit.

Références

- Akintunde, O. O. (2013). Effects of Cornell, verbatim and outline note-taking strategies on students' retrieval of lecture information in Nigeria. *Journal of Education and Practice*, 4(25), 67-73.
- Al-Musalli, A. M. (2015). Taxonomy of Lecture Note- Taking Skills and Subskills. *International Journal of Listening*, 29(3), 134-147.
<https://doi.org/10.1080/10904018.2015.1011643>
- Allen, M., LeFebvre, L., LeFebvre, L., et Bourhis, J. (2020). Is the pencil mightier than the keyboard? A meta-analysis comparing the method of notetaking outcomes. *Southern Communication Journal*, 85(3), 143-154.
- Austin, J. L., Lee, M. G., Thibeault, M. D., Carr, J. E., et Bailey, J. S. (2002). Effects of guided notes on university students' responding and recall of information. *Journal of Behavioral Education*, 11(4), 243-254.
- Blom, R. (2017). Guided Note Taking and Student Achievement in a Media Law Course. *Journalism and Mass Communication Educator*, 72(4), 384-396.
- Boch, F. (2000). Prise de notes et écriture conceptuelle à l'université. *Pratiques*, 105-106, 137-158.
- Boulay, H. (2010). *Différences entre le secondaire et le collégial*.
https://www.cmaisonneuve.qc.ca/wp-content/uploads/2014/09/difference_entre_secondaire_et_collégial.pdf



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

- Boyle, J. R. (2011). Thinking strategically to record notes in content classes. *American Secondary Education*, 40(1), 51-66.
<https://sbiproxy.uqac.ca/login?url=https://search.ebscohost.com/login.aspx?direct=true&db=a9h&AN=69712623&lang=fr&site=ehost-live>
- Branca-Rosoff, S. (1998). Abréviations et icônes dans les prises de notes des étudiants. Dans M. Bilger, K. v. d. Eynde, et F. Gadet (Éds.), *Analyse linguistique et approches de l'oral : recueil d'études offert en hommage à Claire Blanche-Benveniste* (p. 385 p.). Peeters.
- Broe, D. (2013). The effects of teaching Cornell Notes on student achievement. *Research Paper*. Minot State University, Minot.
- Bui, D. C., et McDaniel, M. A. (2015). Enhancing learning during lecture note-taking using outlines and illustrative diagrams. *Journal of Applied Research in Memory and Cognition*, 4(2), 129-135.
- Chen, P.-H., Teo, T., et Zhou, M. (2017). Effects of Guided Notes on Enhancing College Students' Lecture Note-Taking Quality and Learning Performance. *Current Psychology : A Journal for Diverse Perspectives on Diverse Psychological Issues*, 36(4), 719-732. <https://doi.org/10.1007/s12144-016-9459-6>
- Cohen, D., Kim, E., Tan, J., et Winkelmes, M.-A. (2013). A note-restructuring intervention increases students' exam scores. *College Teaching*, 61(3), 95-99.
- Conseil supérieur de l'éducation. (2010). *Regards renouvelés sur la transition entre le secondaire et le collégial*. Le Conseil.
<https://www.cse.gouv.qc.ca/wp-content/uploads/2019/11/2010-05-regards-renouveles-sur-la-transition-entre-le-secondaire-et-le-collegial.pdf>
- Crépin, F., et Demonty, I. (2015). évaluation et autoévaluation de la prise de notes. *Volet 1-Université d'été 2014*, 65.
- David, M. (2016). Pratiques pédagogiques et autonomie des étudiants de LI. *Inter Pares*, (alpha), pp. 115-122.
- Donohoo, J. (2010). Learning How to Learn: Cornell Notes as an Example. *Journal of Adolescent et Adult Literacy*, 54(3), 224-227.
<https://doi.org/http://dx.doi.org/10.1598/JAAL.54.3.9>
- Ducharme, R., Gingras, M., Lafleur, J., et Hajji, M. (2012). *La voie de la réussite, la voix des étudiants : rapport d'enquête sur les facteurs de réussite réalisée auprès des étudiants du collégial qui ont réussi tous leurs cours de première session à l'automne 2010*. (pp. 46) Carrefour de la réussite au collégial Fédération des cégeps. <https://fedecegeps.ca/wp->



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

content/uploads/2012/04/Rapport_enquete_facteurs_reussite_2012.pdf

- Gauthier, C., Bissonnette, S., et Bocquillon, M. (2020). Pour innover en pédagogie universitaire, faut-il rejeter ou améliorer l'enseignement magistral? *Enjeux et société*, 7(2), 129-155. <https://doi.org/https://doi.org/10.7202/1073363ar>
- Iannone, P., et Miller, D. (2019). Guided Notes for University Mathematics and Their Impact on Students' Note-Taking Behaviour. *Educational Studies in Mathematics*, 101(3), 387-404. <https://doi.org/10.1007/s10649-018-9872-x>
- Ilyas, I., et Liu, A. N. A. M. m. (2021). *Use of mind mapping learning models to improve understanding of kinematics concepts*. AIP Conference Proceedings. AIP Publishing LLC.
- Kiewra, K. A. (1985). Students' note-taking behaviors and the efficacy of providing the instructor's notes for review. *Contemporary educational psychology*, 10(4), 378-386. [https://doi.org/61-476X\(85\)90034-7](https://doi.org/61-476X(85)90034-7)
- Kiewra, K. A. (1989). A review of note-taking: The encoding-storage paradigm and beyond. *Educational Psychology Review*, 1(2), 147-172. <https://doi.org/10.1007/BF01326640>
- Kobayashi, K. (2006). Combined effects of note-taking/-reviewing on learning and the enhancement through interventions: a meta-analytic review. *Educational Psychology*, 26(3), 459-477. <https://doi.org/10.1080/01443410500342070>
- Lawanto, O., et Santoso, H. (2013). Self-Regulated Learning Strategies of Engineering College Students While Learning Electric Circuit Concepts with Enhanced Guided Notes. *International Education Studies*, 6(3), 88-104. <https://sbiproxy.uqac.ca/login?url=https://search.ebscohost.com/login.aspx?direct=true&db=eric&AN=EJ1067750&lang=fr&site=ehost-live>
- Lewis, T. L. (2009). *The Effects of Guided Notes On The "Exit Quiz" Scores Of Dental Hygienists Enrolled In A Course For Patients With Special Needs*. The Ohio State University.
- Lorch, R. F., Lorch, E. P., et Matthews, P. D. (1985). On-line processing of the topic structure of a text. *Journal of Memory and Language*, 24(3), 350-362. [https://doi.org/10.1016/0749-596X\(85\)90033-6](https://doi.org/10.1016/0749-596X(85)90033-6)
- Makany, T., Kemp, J., et Dror, I. E. (2009). Optimising the use of note-taking as an external cognitive aid for increasing learning. *British Journal of Educational Technology*, 40(4), 619-635. <https://doi.org/10.1111/j.1467-8535.2008.00906.x>



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

- Manzi, A., Martinez, S., et Durmysheva, Y. (2017). Cognitive correlates of lecture note taking: Handwriting speed and attention. *North American Journal of Psychology*, 19(1), 195-217.
- Mason, H. D., et Tisane, D. (2017). First-year students' experiences of a study skills intervention programme : a qualitative study. *Journal for New Generation Sciences*, 15(1), 344-364.
<https://hdl.handle.net/10520/EJC-c862fe65e>
- McVaugh, N. K., et Robinson, D. H. (2022). Just how much multitasking can students handle during lecture? Effects of question frequency and relevancy, and note taking on retention. *Educational technology research and development*, 1-15.
- Mkhdramine, S., et Essafi, K. (2021). *Perceptions des enseignants et des étudiants de première année licence SVT envers les caractéristiques l'enseignant et de l'enseignement*. ITM Web of Conferences. EDP Sciences.
- Musti-Rao, S., Kroeger, S. D., et Schumacher-Dyke, K. (2008). Using guided notes and response cards at the postsecondary level. *Teacher Education and Special Education*, 31(3), 149-163.
- Narjaikaew, P., Emarat, N., et Cowie, B. (2009). The Effect of Guided Note Taking during Lectures on Thai University Students' Understanding of Electromagnetism. *Research in Science et Technological Education*, 27(1), 75-94.
<https://doi.org/10.1080/02635140802658917>
- Okafor, G. A. (2013). Effects of Branched and Outline Note Taking Patterns on Students Achievement in Geography in Secondary Schools in Enugu South LGA of Enugu State. *Journal of Resourcefulness and Distinction*, 6(1).
- Okafor, G. A. (2016). Effect of Concept Mapping and Outline Note-Taking Patterns in Students Academic Achievement in Geography in Secondary Schools in Enugu South Lga of Enugu State. *Journal of Education and Practice*, 7(5), 53-60.
<https://eric.ed.gov/?id=EJ1092392>
- Pai-Lin, L., Chiao-Li, W., Hamman, D., Ching-Hsiang, H., et Chuang-Hua, H. (2013). Notetaking Instruction Enhances Students' Science Learning. *Child Development Research*, 1-8.
<https://doi.org/10.1155/2013/831591>
- Paradis, J. (2015). Les élèves en échec après une première session de collégial: les causes, les facteurs d'adaptation et des moyens d'intervention. *Vol. 14, no 1, oct. 2000, p. 18-23 Pédagogie collégiale*.



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

- Peverly, S. T., et Sumowski, J. F. (2012). What Variables Predict Quality of Text Notes and are Text Notes Related to Performance on Different Types of Tests? *Applied Cognitive Psychology*, 26(1), 104-117. <https://doi.org/10.1002/acp.1802>
- Piolat, A. (2001). *La prise de notes*. Paris : Presses universitaires de France.
- Piolat, A. (2004). Approche cognitive de l'activité rédactionnelle et de son acquisition. Le rôle de la mémoire de travail. *Linx*, 51, 55-74.
- Piolat, A. (2010). Approche cognitive de la prise de notes comme écriture de l'urgence et de la mémoire externe. *Le français d'aujourd'hui*, 170(3), 51-62.
- Piolat, A., et Boch, F. (2004). Apprendre en notant et apprendre à noter. Dans E. Gentaz, et P. Dessus (Éds.), *Comprendre les apprentissages. Sciences cognitives et éducation* (pp. 133-152). Dunod. <http://lidilem.u-grenoble3.fr/IMG/pdf/piolatboch.pdf>
- Quintus, L., Borr, M., Duffield, S., Napoleon, L., et Welch, A. (2012). The impact of the Cornell note-taking method on students' performance in a high school family and consumer sciences class. *Journal of Family et Consumer Sciences*, 30(1).
- Reed, D. K., Hallett, A., et Rimel, H. (2016). Note-Taking Instruction for College Students with Autism Spectrum Disorder. *Exceptionality*, 24(4), 195-212.
- Reed, D. K., Rimel, H., et Hallett, A. (2016). Note-Taking Interventions for College Students: A Synthesis and Meta-Analysis of the Literature. *Journal of Research on Educational Effectiveness*, 9(3), 307-333. <https://doi.org/10.1080/19345747.2015.1105894>
- Rezapour-Nasrabad, R. (2019). Mind map learning technique: An educational interactive approach. *International Journal of Pharmaceutical Research*, 11(1), 1593-1597.
- Romainville, M., et Noël, B. (2003). Métacognition et apprentissage de la prise de notes à l'université. *Arob@se*, 1-2.
- Sawadogo, T. (2014). *Transition secondaire/supérieur: causes d'échec en mathématiques dans les filières scientifiques de l'Université de Ouagadougou*. Université de Koudougou.
- Siegel, J. (2019). Teaching lecture notetaking with authentic materials. *ELT Journal: English Language Teaching Journal*, 73(2), 124-133. <https://doi.org/10.1093/elt/ccy031>
- Tahir, G., Tuncay, D., Ibrahim, C., et Burak, D. (2013). The impact of note-taking while listening on listening comprehension in a higher education context. *International Journal of Academic Research*



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

Part B, 5(1), 93-97. <https://doi.org/10.7813/2075-4124.2013/5-1/B.16>

- Tanamatayarat, J., Sujarittham, T., Wuttirom, S., Hefer, E., et Siam Physics Congress, S. P. C. (2017). A guided note taking strategy supports student learning in the large lecture classes. *Journal of Physics: Conference Series*, 901(1). <https://doi.org/10.1088/1742-6596/901/1/012122>
- Uchechukwu, A. (2018). *Mapping as an independent learning strategy for students' learning outcome in physics*. for Innovative Technology Integration in Education Conference: Blended Learning: Integrating Technology into Instruction.
- Van Der Meer, J. (2012). Students' note-taking challenges in the twenty-first century: Considerations for teachers and academic staff developers. *Teaching in higher education*, 17(1), 13-23. <https://doi.org/10.1080/13562517.2011.590974>
- Williams, W. L., Weil, T. M. t. u. e., et Porter, J. C. K. (2012). The Relative Effects of Traditional Lectures and Guided Notes Lectures on University Student Test Scores. *Behavior Analyst Today*, 13(1), 12-16. <https://doi.org/10.1037/h0100713>
- Yamina, M. (2020). La maîtrise de la technique de la prise de notes pour une meilleure transcription lors d'un cours magistral. Cas des étudiants de 2ème année LMD, de la filière de français de l'université de Biskra.



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

Annexe I – Courriel à l'intention des responsables de l'aide aux étudiantes et étudiants des cégeps

Bonjour Madame,
Bonjour Monsieur,
J'espère que vous vous portez bien.

Mon nom est AUTEUR et je suis étudiante XXXXXXXX. Dans le cadre de ma thèse, je m'intéresse à la prise de notes et aux moyens de soutenir la prise de notes chez les étudiants de niveau collégial. Je suis alors amenée à faire une recension des formations, des ateliers ou de toute forme d'aide à la prise de notes (méthodes de travail/stratégie d'apprentissage) offerts par les cégeps au Québec.

N'hésitez pas à transférer mon courriel à la bonne personne dans le cas où je n'aurais pas réussi à bien la cibler SVP.

J'aimerais obtenir certains détails sur ces formations/ateliers/aides à la prise de notes offerts par (nom de l'établissement) et ses centres (le cas échéant) :

- Titre (conseiller pédagogique, enseignant, par exemple) et nom de la personne responsable ainsi que son adresse courriel
- Nature du soutien à la prise de notes offert par l'établissement : formations, ateliers, guides écrits, capsule vidéo, etc.
 - o À qui s'adresse ce soutien ?
 - o Soutien obligatoire à tous les étudiants ?
 - o Soutien publicisé (ex. courriel envoyé aux étudiants)?
- Courte description du soutien à la prise de notes : par exemple : enseignement de X techniques de prise de notes (ex. Cornell), enseignement de X stratégies de prise de notes, X exercices pratiques, nombre de séances, durée des séances, buts des séances, etc.
 - o Est-ce que ces soutiens sont élaborés spécifiquement pour la prise de notes manuscrite ou pour la prise de notes numérique ou ils peuvent s'appliquer aux deux modes de prise de notes ? Pourquoi ?
- Site Web (le cas échéant) présentant les soutiens à la prise de notes offerts par l'établissement
- Toute autre information pertinente pour la recension

N'hésitez surtout pas à m'écrire à la présente adresse courriel si vous avez des questions directement en lien ou non avec le projet.

Je vous remercie à l'avance de votre précieuse participation et vous prie de recevoir mes salutations distinguées.

Cordialement,